

***Matin brun* de Franck PAVLOFF.**

Problématique: Comment la nouvelle dénonce-t-elle la montée d'un régime totalitaire et fait-elle pour éviter que cela se reproduise?

Domaine artistique: arts du langage.

Thématique: Arts, État et pouvoir.

Période historique: la Seconde Guerre mondiale.

Être capable d'identifier l'œuvre.

Nature de l'œuvre: C'est une nouvelle (= court récit dont la fin nommée « chute » est inattendue) racontée à la 1ère personne « Je ». Le narrateur n'est pas nommé.

Date de parution: 1998? en France.

Être capable de décrire l'œuvre.

Matin brun est l'histoire d'un nouveau régime « brun » qui multiplie les interdictions dans la ville: suppression des chats et des chiens non bruns, puis du journal de la ville, puis les maisons d'édition et les livres et enfin les Hommes qui ont possédé un chat ou un chien non brun. Toutes ces différentes interdictions sont racontées par le narrateur et son ami Charlie. Eux ainsi que la population ne réagissent et trouvent de bonnes excuses au régime totalitaire en place. A la fin, Charlie est arrêté et le narrateur, inquiet, entend qu'on frappe à sa porte. On suppose alors qu'il s'agit de Miliciens venus pour l'arrêter aussi.

Comprendre l'œuvre et sa portée.

Dans la nouvelle, il n'y a aucune date ni lieu précis. Cette imprécision s'explique par le souhait de l'auteur de rendre son œuvre intemporelle. En effet, la montée d'un régime totalitaire peut se faire n'importe où et n'importe quand. Il fait toutefois allusion au régime nazi et aux S.A.

En effet, le titre *Matin brun* peut s'expliquer à deux niveaux:

- 1) Le narrateur est arrêté un matin « alors qu'il fait encore brun dehors ». L'adjectif « brun » fait ici référence à l'heure très matinale lors de l'arrestation.
- 2) Mais l'adjectif « brun » fait aussi référence aux « Chemises brunes », surnom donné aux miliciens nazis des S.A. du fait de la couleur de leur chemise.

En conclusion, ne pas nommer directement Hitler et le nazisme revient à donner une portée universelle à son œuvre: cette histoire s'est déjà produite mais elle peut à nouveau se reproduire dans n'importe quel pays et à n'importe quel moment. L'auteur met donc son lecteur en garde contre les suppressions abusives de libertés qui mènent au totalitarisme sans que le peuple ne réagisse car les suppressions sont progressives.

Ouvrir sur d'autres œuvres.

– *Inconnu à cette adresse* de Kathrine KRESSMANN TAYLOR, nouvelle épistolaire fictive.

– « Quand ils sont venus », poème écrit à Dachau attribué au pasteur Martin NIEMÖLLER.